

<https://www.ricochets.cc/La-meurriere-culture-occidentale-n-est-pas-la-nature-humaine.html>



# La meurtrière culture occidentale n'est pas la nature humaine

- Les Articles -

Date de mise en ligne : lundi 19 novembre 2018

---

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

---

Un article sur [un des fondements foireux de notre culture](#).

D'autres cultures, d'autres peuples, ont d'autres base que le mythe du grand prédateur, du mâle Alpha, du colonisateur.



► Extrait :

À l'heure où les États tombent les uns après les autres entre les mains de Trump, Bolsonaro et d'autres pervers misogynes, il est temps de se questionner sur ce que nous racontent la « guerre éclair », le mythe du grand prédateur, l'admiration pour les serial killers, et sur la manière dont la masculinité s'en nourrit. Le mythe de la « guerre éclair » ressemble étrangement à l'arrivée des colons européens aux États-Unis, bien plus qu'à une hypothétique extermination des grands mammifères du Pléistocène. Le narcissisme de l'homme blanc, civilisé, capitaliste, patriarcal, avec sa culture militaire, de colonisation, de domination et d'exploitation, est tel qu'il préfère détruire le vivant plutôt que d'admettre son humble condition terrestre. Il s'est tellement convaincu lui-même que le sapiens mâle est d'une nature belliqueuse, guerrière, qu'un certain nombre de nos contemporains sont devenus incapables de remettre en question ce mythe, incapables de comprendre que d'autres peuples, d'autres cultures n'envisagent pas la nature de l'être humain de la même manière. L'Homo sapiens de la civilisation est semblable au chasseur maudit incapable d'arrêter le carnage, réclamant chaque jour son nouveau bain de sang. Tel un vampire il pénètre les demeures, viole les femmes, les enfants, hypnotise les esprits pour les plier à son règne de domination mortifère. Ce « serial killer » qui s'obstine à confondre tuerie et chasse, chasse et sexe, passion et amour, naissance et mort, détruit la planète parce qu'il s'est créé une nature à l'image de sa culture meurtrière et narcissique.

Nos ancêtres chassaient des proies libres et sauvages. Il est même tout à fait possible que les hommes ne s'accaparaient ni la chasse ni la viande. Avec la domestication et la civilisation, l'homme n'est plus, et depuis des siècles, un prédateur. Qu'ils chassent ou non, tous se nourrissent principalement d'êtres domestiqués, abattus par d'autres, et en masse. La civilisation est un abattoir. Les 10 000 dernières années, résumées en quelques mots : cirques, arènes, zoos, abattoirs, chasse aux trophées, guerres, pollutions, urbanisation, destruction des habitats, destruction du sauvage. Ce désastre n'est pas le fruit d'une nature de prédateur irresponsable mais d'une culture qui a mal tourné. Trop nombreux encore sont ceux qui refusent d'entendre que la nature de l'animal humain ne se réduit pas au discours d'une élite obsédée par une jouissance démesurée.

Ainsi que l'anthropologue Marshall Sahlins conclut son excellent livre *La Nature humaine : une illusion occidentale*, dans lequel il étudie plus de 2000 ans du discours culturel dominant, en Occident, concernant la soi-disant nature humaine :

*« Tout cela n'a été qu'une longue erreur. Je conclus modestement en disant que la civilisation occidentale est construite sur une vision pervertie et erronée de la nature humaine. Pardon, je suis désolé, mais tout cela est une erreur. Ce qui est vrai en revanche, c'est que cette fausse idée de la nature humaine met notre vie en danger. »*

Et non seulement notre vie, mais celle de la planète et de tous ses habitants non humains, que notre système socio-techno-économique planétaire extermine. Il est plus que temps de récuser ce mythe et de démanteler ce système et l'idéologie qui l'alimente.

Ana Minski